

# gazette des mots graphiques

# 5

Un truc qui se reproduit avec des mots et des images



I stanbul



Mustafa Kemal a mené la révolution des Jeunes Turcs et renversé le pouvoir ottoman, établi une nouvelle constitution, donné le droit de vote aux femmes (bien avant la France), imposé un nouvel alphabet et, en un mot, fondé la Turquie.

Pourvu également d'un modestie certaine, il a pris le surnom d'Ataturk, le père des Turcs. Ca semble gros mais quelques décennies après, il est encore tellement présent partout que c'est visiblement justifié.

Ataturk est partout, sur les briquets, aux murs des cafés, des restaurants, des stations de métro et de bus, et je ne vous parle même pas des batiments officiels.

Mieux, même, ses portraits sont thématiques, buvant un café dans les cafés et les restaurants (touche de sobriété bienvenu puisque le grand homme est mort d'une cirrhose), sur fond de bateau dans les embarcadères, et glorifié sur les monuments officiels.

# St Etienne des Bulgares

SEb

C'est une église au bord de l'eau, le long de la Corne d'Or, sur laquelle le soleil se couche avec douceur.

Elle peut passer inaperçue jusqu'à ce qu'on se demande en quoi elle peut bien être faite.

En plâtre ? En pierre taillée finement ?

Non, c'est une église en métal.

Entièrement, dedans comme dehors.

Une église préfabriquée du siècle dernier.

Importée, qui plus est, depuis Vienne.

Et pour une bonne raison.

Le sultan, magnanime, décida d'accorder aux Bulgares, une des communautés chrétiennes les plus importantes de l'Empire, le droit d'établir une église dans la Capitale. Cependant, taquin, il y mit la condition qu'elle devait être construite en une semaine. Sans se départir, les bulgares firent appel à un architecte arménien nommé Aznavour, et celui-ci leur soumit la solution : une église en métal, préfabriquée, qu'on assemblerait sur place dans les limites du délai fatidique.

Il en fut fait ainsi et le Sultan ne put que s'incliner.





On joue au backgammon en Turquie, oui, et pas qu'un peu.

C'est un des vrais jeux nationaux (avec le rami et les dominos)

On y joue dans les cafés.

On y joue au bord du Bosphore, à tous les âges. Et, au cybercafé, tout seul devant son ordi, aussi.



# Derrière le bazar égyptien

Eve



En dehors des fraises fraîches à quelques centimes, on peut acheter quelques sangsues, sûrement pas à déguster, mais probablement pour se soigner... De quoi est on malade quand on se soigne avec des sangsues ?



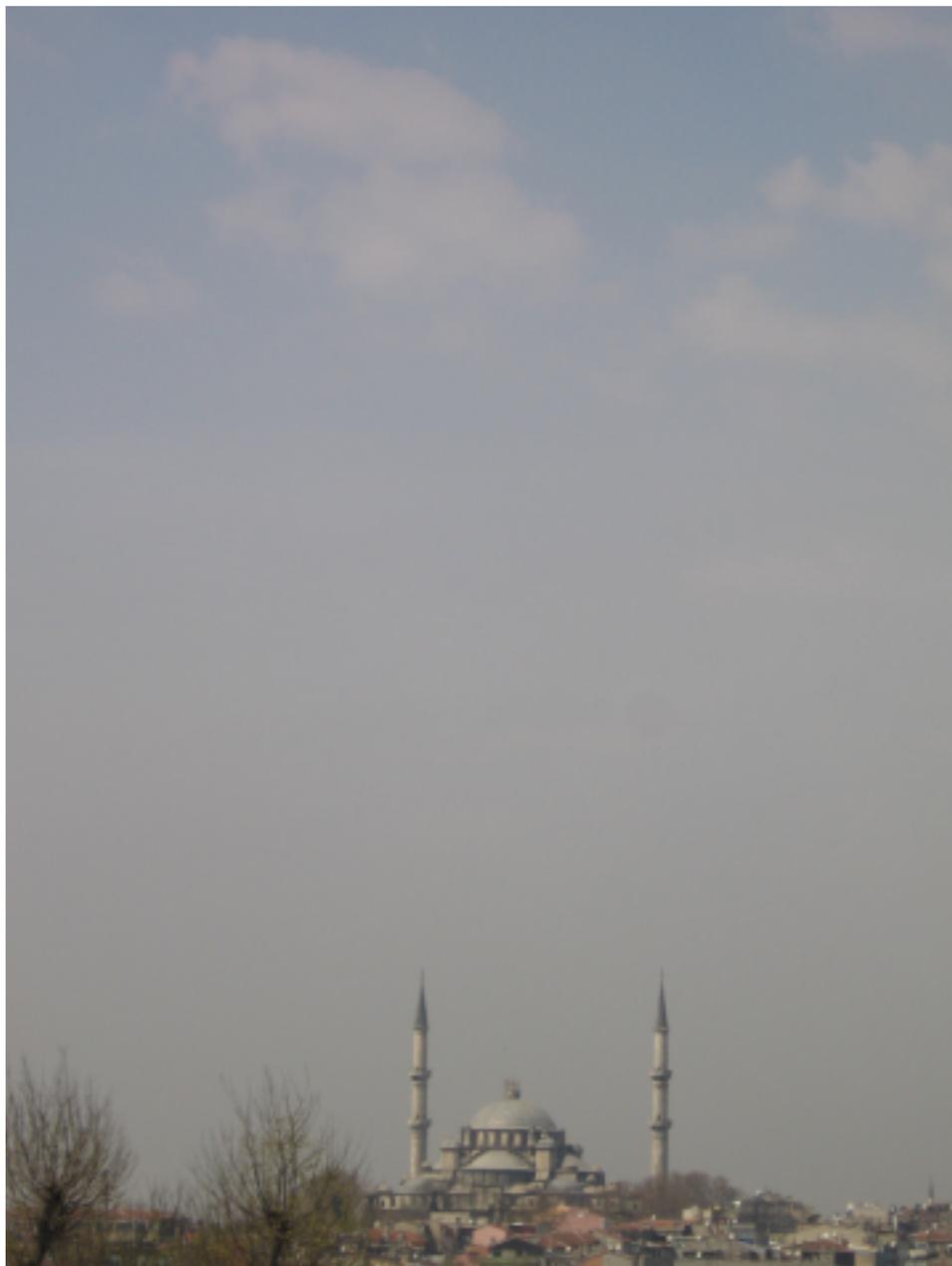


Yerebatan Saray : les citernes du palais. Longtemps, les réserves d'eau d'Istanbul se trouvaient dans ces souterrains en plein coeur de la ville. Dans certains appartements, les familles puisaient vraisemblablement leur eau depuis un trou dans le sol, grâce à un seau relié à une corde. D'autres pêchaient le poisson dans ces souterrains, naviguant sur de petites barques.

La ville d'Istanbul est souvent en pénurie d'eau, aujourd'hui encore. Chez notre hôte, il arrivait que l'eau soit très marron et il était déconseillé de s'en servir. Les citernes sont maintenant un endroit touristique qui est joli et plein de grandes colonnes en pierre. On trouve aussi deux impressionnantes têtes de méduses géantes comme socles de colonnes.







Il est une chose que ces grandes mosquées ont, comme peu d'églises : un sentiment d'espace, de hauteur et de lumière. Ces mosquées ne sont pas des couloirs, mais des places, de grandes surfaces dégagées au-dessus desquelles des coupoles immenses s'élancent vers le ciel.

Et ces mosquées sont des dentelles, faisant à la lumière une place centrale.

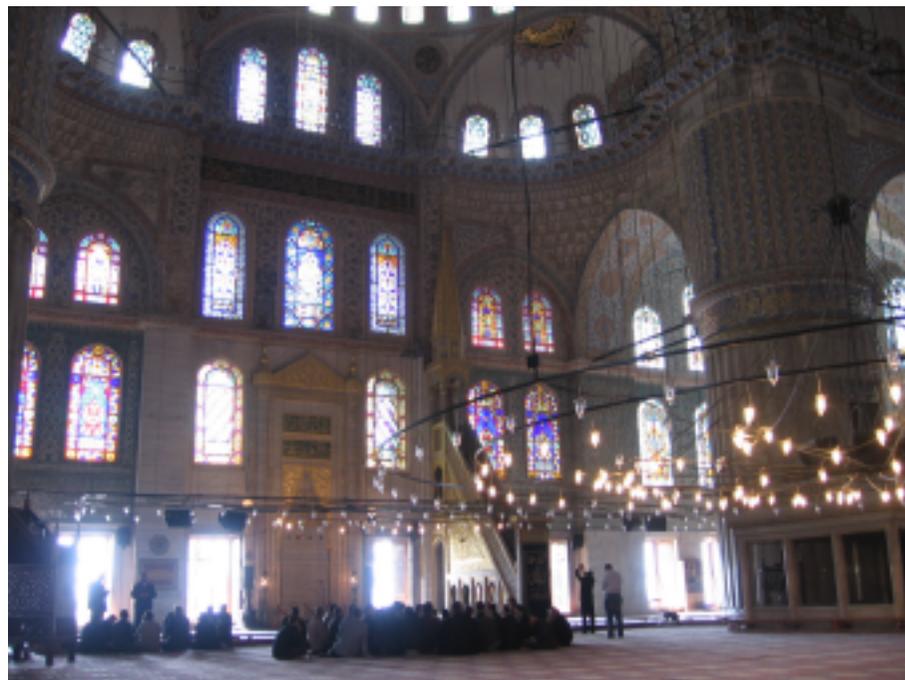
Ce sont des lieux où l'on voudrait rester.

Ce sont des lieux qui parlent de s'élever.

Simplement.

Directement.

Avec grace.



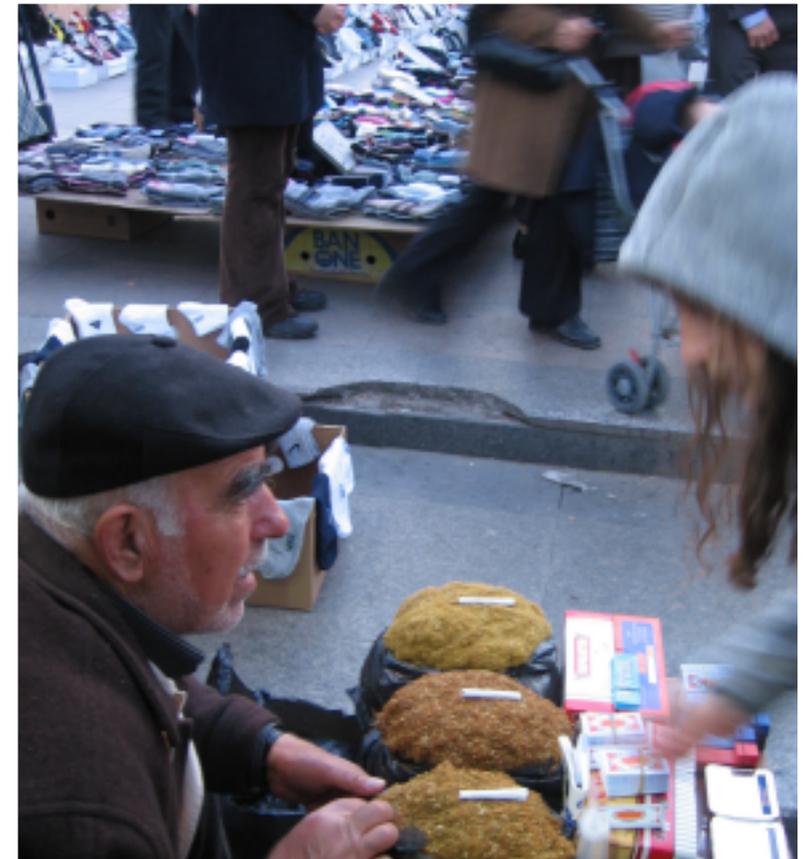


Outre qu'elles sont splendides, les mosaïques byzantines abordent des thèmes inattendus. Ma préférée est celle de gauche, où, sur les arches de la coupole, on trouve tous les ascendants du Christ. Ben oui, il avait une famille lui aussi.



Le Grand Bazar... Des kilomètres de souterrains, pas un mètre carré gaspillé. Même le poste de police et ses portraits d'Ataturk est squatté par un vendeur de backgammon. On trouve aussi des minis mosquées au milieu de cette effusion d'échoppes et de gens. Dans certaines zones, on marche sur un sol terreux et accidenté, avec des gravats. Ce qui doit être étrange, mais doit arriver rarement, c'est le Grand Bazar sans tous ses marchands et ses visiteurs. C'est labyrinthique.

Acheter du tabac sur le port, ça se négocie, avec des bribes d'anglais et des gestes. On s'en tire avec 100g de tabac frais et pas cher du tout dans un sachet transparent bien bombé plus des feuilles à rouler. En outre, il y a la satisfaction de discuter avec le marchand placide...



# Kumpir et pyramides

Eve



Le Kumpir: une bonne manière de cuisiner la pomme de terre. J'ai tenté d'en recenser les ingrédients principaux, mais l'expérience a prouvé qu'ils varient selon les endroits et l'inspiration. Voici ma version : Une grosse pomme de terre, coupée en deux et cuite de façon à pouvoir faire de la chair une purée. A cette purée chaude, on mélange du fromage râpé pour obtenir une pâte bien compacte. On y ajoute des olives vertes en rondelle, des champignons de paris en tranche, des rondelles de piment vert, des petits pois, du maïs, de la semoule fine au concentré de tomate, de la saucisse (environ 5cm de diamètre, au goût proche du salami, qu'on trouve dans les épiceries arabes). Pour couronner le tout, on agrémente ce joyeux mélange de sauce blanche, tapenade et purée de piment, disposés isolément au sommet du mélange.

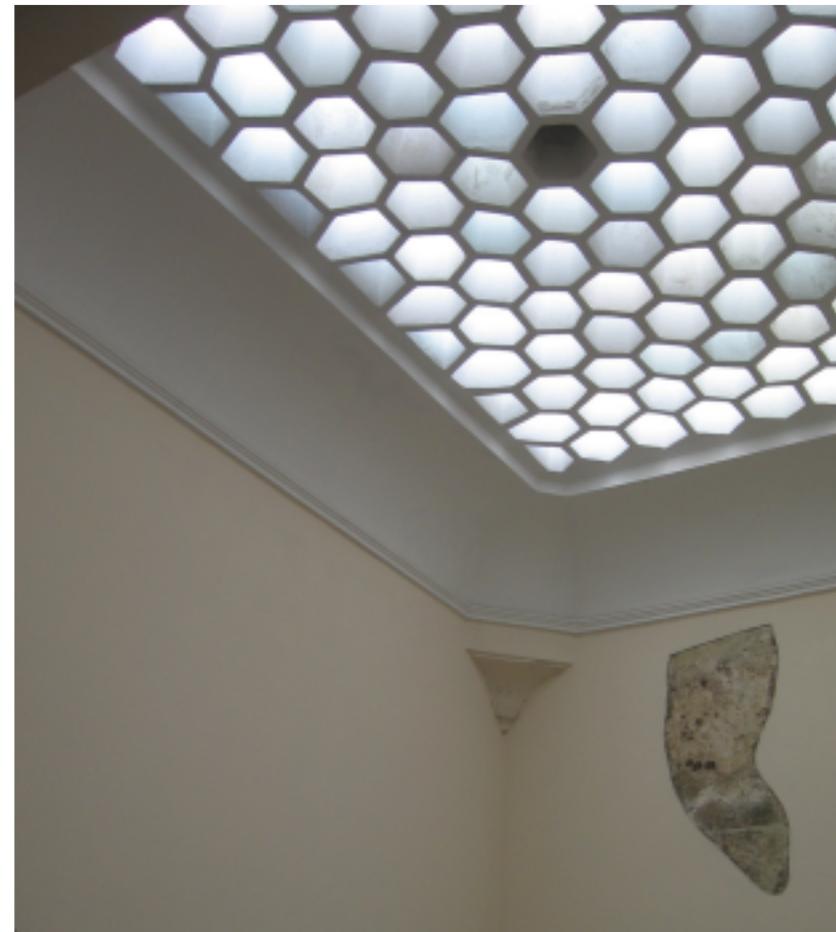
Non loin du vendeur de tabac et des kiosques à sandwich de poissons frais pêchés du Bosphore, rôdent les vendeurs d'épis de maïs et de marrons. Soucieux de leur présentation...

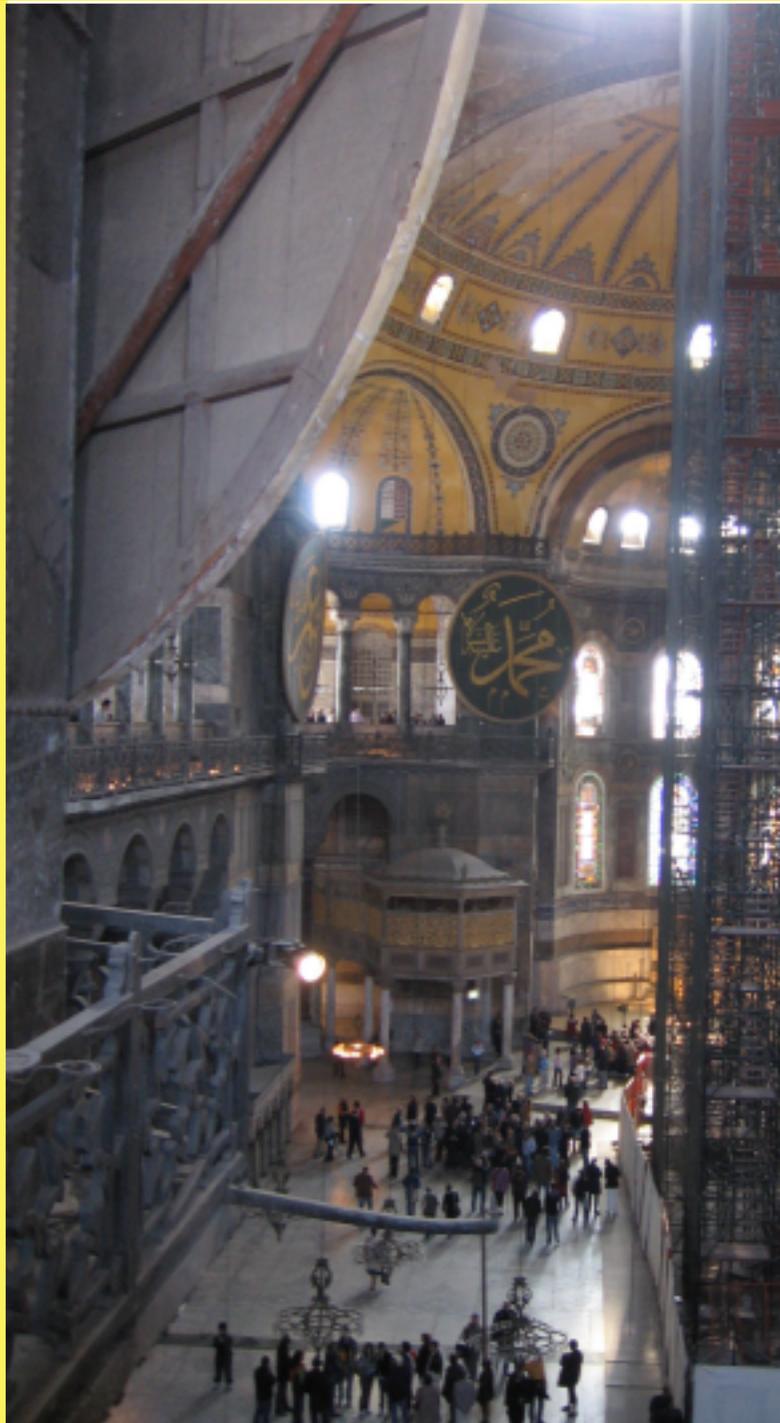




Théodose, comme tant d'autres empereurs, prenait au sérieux la sécurité de sa capitale.  
Pas si difficile, puisqu'elle est sur trois cotés entourée par l'eau. Reste un, que ses prédécesseurs avait déjà muré. Mais insuffisamment, et il entreprit donc de faire construire une muraille qui résisterait dix siècles et est toujours debout aujourd'hui.  
Elle est plus qu'impressionnante.  
On eut y monter pour se rendre compte et y gagner du même coup un point de vue inégalable sur la ville.  
Merci Théodose.

Dans les hammams, les plafonds sont fabriqués en "nids d'abeilles". Chaque hexagone laisse passer un rai de lumière par un petit trou communiquant avec la lumière extérieur, ce qui baigne la pièce d'un éclairage très doux. Dans ces mêmes hammams nous avons pu passer un moment agréable dans la chaleur de l'eau vaporeuse et coulant des petits robinets installés çà et là dans la pièce. Une petite masseuse turque maigre, édentée et hilare nous a décapé la peau au gant de crin et la détente s'est installée. A la sortie, limonade dans un box spécial femmes (faut pas déconner avec ça).





Haghia Sophia est le chef d'oeuvre de l'architecture byzantine.

Sans aucune exagération.

Difficile de mettre vraiment des mots dessus.

C'est splendide. Chargé, certes, mais avec un espace, une élégance telle qu'on se sent bien peu de choses.

Il est dit que, à la fin de l'antiquité, les visiteurs russes furent si éblouis par cette visite qu'ils en furent convaincus que Dieu résidait à Constantinople. Je peux les comprendre, car même aujourd'hui, où tant d'autres bâtiments l'égalent en taille, elle reste éblouissante.

Et, comme vous pouvez le constater ci-dessus de manière totalement explicite, elle fut offerte à la Vierge par Constantin.



La Turquie est un pays où on peut acheter plein de choses.

Notamment, des armes.

Dans les sous-sols du métro, directement, si l'envie vous en prends.

C'est rassurant.

Mais on peut aussi acheter des bottes sans égales.





Et voici un derviche tout seul accompagné d'un chanteur et d'un joueur de Khanun (instrument à cordes pincées, ancêtre du piano), dans un café, en contrebas de la mosquée bleue. La danse du derviche symbolise la fleur qui s'ouvre. C'est le maître sufi Rumi qui enseigna il y a des siècles à ses disciples, cet art d'embrasser dieu. Il existe une école à Istanbul qui permet de l'apprendre. On peut y trouver toutes sortes d'instruments traditionnels turcs, tels que la Zurna (instrument à anche double, proche de la bombarde) ou le Ney (sorte de flûte qui comporte peu de trous), mais aussi d'énormes tambours, presque aussi grands que moi.



